

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 29 (1971)
Heft: 126

Rubrik: Aus der SAG und den Sektionen = Nouvelles de la SAS et des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aus der SAG und den Sektionen Nouvelles de la SAS et des sections

Rapport du secrétaire général de la SAS

à l'Assemblée générale des 5 et 6 juin 1971, à Berthoud,
sur son activité durant l'année 1970.

1. Mouvement des sociétaires.

Comme lors des années précédentes, le secrétaire général peut signaler à nouveau une affluence réjouissante de nouveaux membres, qui dépasse les pertes dues aux décès et aux démissions.

La SAS comprenait il y a un an 1484 *membres collectifs*. Le 11 avril 1971, ils étaient 1496, soit en augmentation de 12 unités. (Aujourd'hui, à fin-mai, le chiffre de 1500 est dépassé).

L'année dernière, les *membres individuels* étaient au nombre de 752. Dans cette catégorie, la croissance a été considérable: nous en avons aujourd'hui 821, soit 69 de plus.

Les causes de cet heureux résultat sont: le grand intérêt porté aux expériences spatiales, le haut niveau de notre revue ORION, et l'importance croissante de notre service d'astro-diapositives dans l'enseignement.

Depuis le 11 avril, soit en moins de 2 mois, 34 amateurs nous ont encore rejoints, de sorte que la SAS compte aujourd'hui, à fin-mai, un total de 2350 membres. En raison de la modification des statuts proposée par le comité (abonnement à ORION facultatif à l'intérieur des sections) ces chiffres pourront éventuellement se réduire quelque peu. Nous espérons cependant que les nouveaux membres s'abonneront à ORION, dans leur propre intérêt, et afin que le tirage augmenté de notre revue permette de maintenir son prix aussi bas que possible.

2. Sections.

Dans mon dernier rapport, j'avais déjà brièvement signalé la création d'un nouveau groupe à Bülach, qui ne comprenait – nouveauté réjouissante – que des jeunes.

D'une façon générale, le mouvement dans les sections a été calme pendant l'année sous revue. La société des amis de l'Observatoire Urania, à Zurich, fait exception: sur l'invitation de notre si actif rédacteur technique, le Dr N. HASLER-GLOOR, une grande partie de ses membres a rejoint la SAS.

La vie interne des sections s'est développée sous l'influence de leurs comités et de leurs membres actifs.

Je dois malheureusement déplorer la disparition de la société astronomique d'Arbon. Après le décès de ses actifs membres fondateurs, MM. HUNKEMOLLER et BICKEL, l'intérêt a notablement diminué. Certains membres cependant se sont rattachés aux sections de St. Gall et du Rheintal. La SAS compte actuellement 21 sections. Nous espérons saluer prochainement l'entrée d'un nouveau groupe très actif, celui de Vevey, qui viendra heureusement renforcer le nombre de nos groupes romands. C'est l'occasion d'émettre à nouveau mon ancien souhait: quand pourrons-nous applaudir à la création d'une nouvelle section à Neuchâtel ou à Biel? Lequel de nos membres individuels habitant l'une de ces cités prendra-t-il la chose en mains, et, par un appel dans la presse, conviendra-t-il les amateurs à une assemblée constitutive? Le secrétaire général est prêt à lui apporter toute son aide.

Il convient aussi de mentionner ici la question du correspondant d'ORION au sein de chaque société. A mon grand étonnement, certains membres de comités – de sociétés florissantes même – ne comprennent pas l'importance d'une information entre sections et avec les membres individuels par le moyen de

rapports publiés dans ORION. Les petites sections, pourtant, seraient très heureuses d'être renseignées sur les activités, les organisations, la vie des autres groupes. Or, sauf dans deux cas, mes appels sont restés sans réponse. L'expérience nous apprend que seule la nomination d'un correspondant qui s'engage à fournir un ou deux rapports par an, peut amener cet échange si important de communications. Que l'on ne vienne pas me dire qu'un tel travail, qui ne s'effectue qu'une ou deux fois par année, est si absorbant qu'il est difficile de trouver un volontaire. Présons toutefois qu'il ne s'agit pas de faire un compte-rendu sec et aride des conférences qui ont été données, mais bien de décrire d'une façon vivante l'activité interne de la section, les propositions présentées, les événements survenus, toutes choses qui intéressent le lecteur. Ne transformons pas notre belle revue en un petit bulletin de société.

3. Presse, radio, TV.

Le rapporteur n'a pas grand'chose à dire dans ce domaine. Il tient à remercier encore une fois MM. STANEK et WEMANS pour les informations de qualité qu'ils fournissent à la radio, ainsi que les amateurs qui donnent des renseignements précis et exacts à la presse. La demande qui m'a été adressée récemment par la rédaction d'un périodique bien connu du nord-est de la Suisse montre combien ce travail d'information est encore nécessaire aujourd'hui: on me priait d'envoyer un article détaillé sur l'observatoire populaire de Schaffhouse, parce que je possédais des connaissances étendues en «astrologie»!

La télévision, en dehors des reportages sensationnels sur les voyages spatiaux, a-t-elle donné durant l'année écoulée des émissions astronomiques? C'est une question à laquelle je ne saurais répondre, car je ne possède toujours pas de TV.

Mon activité journalistique a été entravée par le manque de temps. En dehors d'une interview importante et d'une orientation donnée à la presse à la suite de la dernière assemblée générale de Soleure, j'ai dû me borner à traduire les informations de la NASA pour ORION et pour la presse.

4. Conférences.

Le manque de temps a joué ici aussi un rôle négatif. Le nombre des matinées dominicales données dans divers cinémas suisses a baissé, et en conséquence aussi les versements effectués à la caisse de la SAS. D'abord, 4 séances qui auraient pu se dérouler au grand cinéma Rex à Zurich au début de 1971, ont dû être renvoyées à l'automne sur demande du directeur, M. O. STREICHER.

Seules furent données quelques conférences à l'occasion de séminaires ou de réunions de professeurs – l'une à Fribourg, les autres dans les régions allemandes proches de la frontière.

5. Service de vente d'astrophotographies.

La fourniture aux écoles suisses de matériel moderne de projections astronomiques amplifie de jour en jour, et prend des proportions mondiales, à en juger par les demandes croissantes provenant de l'étranger. Après quatre ans d'interruption, l'U.S. Naval Observatory à Washington m'a demandé au début de 1970 d'effectuer la reproduction de deux séries de nouvelles photographies en couleur prises à l'Observatoire de Flagstaff. Le «boom» attendu pour la fin de l'année s'est produit: le total des envois, en diapositives, a dépassé 8 000 pièces, envoyées dans toutes les parties du monde. Malheureusement, j'ai le regret de vous communiquer une mauvaise nouvelle: le Dr P. ROUTLY, directeur des recherches à Flagstaff, m'a informé il y a quelques semaines que le programme de photographies en couleur allait être définitivement suspendu, et cela pour deux raisons: 1) les crédits et le personnel seront fortement réduits. 2) les recherches entreprises depuis de nombreuses années sur la photographie en couleur ont démontré que les résultats espérés, tant au point de vue de la photométrie que de l'exploitation quantitative, n'ont malheureusement pas été atteints.

Je suis le premier à déplorer une telle décision – quelle propagande ces photographies en couleur ne faisaient-elles pas! J'espère convaincre les astronomes américains de l'importance de ces astro-dias pour la propagande dans le monde (et les écoles en particulier). Rien ne peut mieux démontrer au profane la beauté

et la majesté de l'univers – et par là, assurer indirectement l'existence des observatoires – que ces photographies uniques, même si leurs résultats scientifiques ne remplissent pas tout l'espoir mis en elles.

L'essai tenté pour satisfaire la demande incessante d'agrandissements en couleur, pour orner les murs notamment, a conduit à la mise au point des nouvelles photos «CIBACHROME», tirées de quelques-unes de nos diapositives en couleur. Le prix très élevé de ces agrandissements (1 m² revient à plus de 500 Fr.) nous a amenés à ne produire que les petits formats, jusqu'à 25 × 30 cm au maximum. Ce fut une entreprise hasardeuse, qui coûta au service des photographies des milliers de francs. Nombre de ces magnifiques agrandissements, qui se fixent au mur sans cadre ni verre, sont encore à disposition.

6. ORION

J'ai déjà parlé l'an passé de la démission, prévue pour 1971, de notre rédacteur technique, le Dr N. HASLER-GLOOR. Ce n'est pas à moi de remercier le démissionnaire pour le travail admirable qu'il a accompli, à côté de ses occupations de médecin. Le Dr HASLER ne fut pas seulement la main droite du rédacteur en chef, le professeur H. MÜLLER, mais il organisa aussi la régie des annonces de telle sorte qu'elle apporta une aide financière précieuse à notre revue. Personnellement, j'estime que le travail qu'il a accompli est unique. Espérons qu'il pourra, lorsqu'il aura sa propre clientèle, continuer à assurer une certaine collaboration à notre revue, même si c'est dans une mesure réduite.

A peine cette démission était-elle connue que le professeur H. MÜLLER exprimait le désir de se retirer de son poste de rédacteur en chef. La raison en était un surcroit de travail. Le professeur MÜLLER est arrivé miraculeusement, il y a cinq ans, lors d'une grave crise de notre revue ORION, et toute la SAS doit à cet astronome professionnel si dévoué une grande reconnaissance. Comme le dit clairement notre Président dans son rapport, cette deuxième démission nous place dans une situation critique: jusqu'ici, toutes nos recherches en vue de trouver un astronome professionnel qui veuille remplir cette fonction sont demeurées vaines. Or, l'importance actuelle d'ORION parmi les revues astronomiques européennes exige impérieusement un professionnel comme rédacteur en chef.

7. Perspectives.

Cette grave question mise à part, l'avenir de la SAS nous apparaît réjouissant. Étant donné l'accroissement continu des membres, et les nombreuses déclarations de lecteurs qui nous parviennent, on peut admettre que la SAS et ORION sont sur la bonne voie, quand bien même tout n'est pas parfait au point de vue financier et quant au surcroit de travail imposé aux responsables. Si la SAS et ORION continuent à prospérer, la participation de tous sera non seulement souhaitable, mais nécessaire. Permettez-moi, pour terminer, de répéter l'appel que j'avais lancé l'année passée au sujet de mon successeur. Comme je le craignais, cet appel n'a eu aucun écho. Il n'y a cependant pas encore péril en la demeure, car j'ai la chance de pouvoir encore, à mon âge, effectuer une certaine somme de travail. La joie d'accomplir un ouvrage qui vous plaît est un excellent soutien. Mais la SAS devrait, dans ce cas aussi, songer à l'avenir pendant qu'il en est encore temps.

Schaffhouse, fin mai 1971

HANS ROHR

Astronomische Genossenschaft Basel und Astro-Club Andromeda

Vor bald zwei Jahren wurde in Basel die *Astronomische Genossenschaft Basel* ins Leben gerufen, um für eine Gruppe junger, beflissener Astroamateure die Mittel für eine Beobachtungsstation ausserhalb der Stadt zu beschaffen. Am 21. August 1971 fand die 2. Generalversammlung der AGB statt. Der Adresse des Präsidenten K. Götz war zu entnehmen, dass den Bemühungen der Genossenschaft nach der Überwin-

dung erheblicher Schwierigkeiten doch ein Erfolg beschieden war. Es konnte auf dem Gempen-Plateau – südlich von Basel – eine Station errichtet werden, die gute Beobachtungsbedingungen aufweist und im Laufe der nächsten Zeit weiter ausgebaut werden wird. Den Betrieb dieser Station hat der *Astro-Club Andromeda* übernommen, der ausser Einzelmitgliedern auch Kollektivmitglieder aufnimmt. Ein grosser Erfolg des ACA war die Gewinnung der Sandoz A.G. Basel als Kollektivmitglied; damit fand nicht nur die seit längerer Zeit bestehende Spiegelschleifergruppe der Sandoz A.G. eine Beobachtungsstation, sondern auch der ACA einen Mäzen, der ihm die Elektrifizierung der Station ermöglicht.

Es ist verständlich, dass der *Basler Astronomische Verein*, der gegen 300 Mitglieder zählt, damit eine gewisse Einbusse erlitten hat, zumal sich manche Mitglieder des ACA aus seinen Reihen rekrutieren. Es ist aber auch verständlich, dass es zu dieser Spaltung kam: Während der BAV seine Hauptaufgabe in gediegenen Vorträgen von Fachastronomen sieht, wollen die jungen Amateure lernen und beobachten, was ihnen der BAV nur in sehr beschränktem Umfang bieten konnte.

Die *Schweizerische Astronomische Gesellschaft*, die für beides eintritt, und daher sowohl die Bestrebungen des BAV, wie des ACA begrüßt, wünscht daher nicht nur dem BAV einen guten Fortbestand, sondern auch dem ACA viel Erfolg bei seinen Bestrebungen, die auch durch seine Zeitschrift ORION Unterstützung finden sollen.

E. WIEDEMANN

An die Herren Vorstandsmitglieder der Sektionen sowie an alle Mitglieder der SAG

Seit Jahren – und besonders eindringlich im Jahresbericht 1970 – bitte ich Sie, aus Ihren Reihen einen Sternfreund zu wählen, der zuverlässig ein- bis zweimal pro Jahr über die Tätigkeit Ihrer Gruppe im ORION berichtet. Mein Ruf war vergebens, bis auf einige ländliche Ausnahmen.

Ich möchte Ihnen und unsren Mitgliedern insgesamt zu bedenken geben, dass der ORION nur dann seiner Aufgabe gerecht wird, wenn in ihm nicht nur die Wissenschaft zur Sprache kommt, sondern sich in seinen Seiten das rege Leben der Sektionen widerspiegelt.

Wohl darf die SAG auf einzelne ihrer Mitglieder stolz sein, die im ORION immer wieder über ihre Tätigkeit berichten. Wir alle freuen uns darob und lesen interessiert, was da geleistet wurde. *Aber damit ist es nicht getan!* Was wir im ORION haben müssen, sind Nachrichten vom Leben innerhalb der Sektionen, über Projekte, Veranstaltungen, Ideen, Organisationen usw.

Man sage nicht, derartige Rapporte interessierten doch niemanden. Im Gegenteil! Manche kleinere Gruppe wäre sehr froh zu erfahren, was sich in ande-

ren, grösseren Gruppen tut und wie man den eigenen Mitgliedern, der Öffentlichkeit, den Schulen usw. dient. Seit Jahren bitte ich z.B. eine sehr aktive, grössere Sektion mit 50 Jungmitgliedern, im ORION einmal zu schildern, wie diese höchst erfreuliche, zukunftsweisende Organisation geschaffen wurde, was man angehenden Sternfreunden bietet und – das wichtigste – wie man sie betreut. Ich warte noch heute auf diesen Bericht...

Und da möchte ich nun einhaken: alle unsere Bitten sind in den Wind gesprochen, wenn nicht in jeder Gruppe dieser Freiwillige gesucht und tatkräftig unterstützt wird. Wir wissen aus Erfahrung, dass dieses Suchen nicht leicht ist. Gerade aktive Sternfreunde sind meist überlastet und finden nicht auch noch Zeit zum Schreiben. Aber ob es nicht doch zu zwei Gruppen – Rapporten pro Jahr reichen würde? – Oder man glaubt, nicht schreiben zu können, die Ansprüche seien zu hoch. Die Redaktion des ORION verlangt jedoch keineswegs mehrseitige Abhandlungen im ausgefieilten Stile Goethes; es genügt eine einfache und klare Darstellung dessen, was in der Gruppe während des Berichts-Halbjahres geschah und was im kommenden Halbjahr vorgesehen ist, z.B. öffentliche Sternabende, Schulungskurse usw. Es braucht dazu keine langfädige Darlegungen von Dingen, die jeder Leser längst kennt, sondern das *Typische, Lebendige* ist wichtig, auch wenn die Gruppe nur wenige Sternfreunde zählt!

Der ORION steht und fällt mit seinen tätigen Mitgliedern. Jedes Mitglied erwartet vom ORION etwas Interessantes, das es bereichert, und das mit Recht. – Aber man gestatte dem Generalsekretär die eindringliche Frage: Was trägst *Du* dazu bei, lieber Leser?

HANS ROHR, Schaffhausen

Die Schul- und Volkssternwarte der Stadt Schaffhausen auf der Steig im Jahre 1970

Der Betrieb der Sternwarte, die bekanntlich von den Demonstratoren der «Astronomischen Arbeitsgruppe» ehrenamtlich betreut wird, spielte sich im Berichtsjahr im altgewohnten Rahmen ab. Ausschlaggebend für den abendlichen Besuch ist allein das Wetter. Stark bewölkter oder bedeckter Himmel verunmöglicht jedes Beobachten. Trifft es sich, dass ein verregneter Sommer wie 1970 das abendliche Öffnen der Station wochenlang verhindert, so vermag ein schöner Herbst die Einbusse in der Besucherzahl nicht mehr aufzuholen. Die nachfolgende Aufstellung läuft deutlich mit dem Wetter des Jahres parallel.

Folgende Besucher haben sich freiwillig im aufliegenden Besucherbuch eingetragen:

Januar	9	Mai	146	September	103
Februar	9	Juni	58 (!)	Oktober	30 (!)
März	49	Juli	97	November	47
April	47	August	49 (!)	Dezember	17
<i>Total</i>					661 Besucher

Das Gesamttotal der Besucher seit Eröffnung der Sternwarte hat heute, April 1971, die Zahl 11000 überschritten.

Auffallend, ja bedauerlich, war im Berichtsjahr der geringe Besuch der Schulen, wobei aber der Wettergott verschiedenen

Klassen den vorgesehenen Abend verdarb – trotz mehrfachem Verschieben.

Die Sternwarte ist bei klarem Himmel jeweils Dienstag, Donnerstag und Samstag ab 20.30 Uhr (Sommer) oder 20.00 Uhr (Winter) geöffnet. Der Eintritt ist frei für jedermann. Schulen und Gruppen werden gebeten, sich beizutragen – ein paar Wochen – vorher anzumelden, und zwar beim verantwortlichen Leiter, Dr. h. c. HANS ROHR, Vordergasse 57, 8200 Schaffhausen. Der Besuch grösserer Gruppen erfordert meist Einschiebung eines Zwischentages.

Wir bitten die Lehrer in Stadt und Kanton, von den Möglichkeiten eines Sternabends am Fernrohr vermehrt Gebrauch zu machen. Wir stehen zur Verfügung.

HANS ROHR

Bilderdienst

Der Bilderdienst kann heute – unerwartet – einen kleinen Restposten des schönen *Farbdrucks der Galaxie M 51* zu sehr mässigem Preise abgeben.

Format: 19.5 × 24 cm. Kurze Legende.

Preise: 5 Stück Fr. 4.– (evtl. gegen Briefmarken)
10 Stück Fr. 7.–
20 Stück Fr. 13.–
50 Stück Fr. 30.–

Alles inbegriffen. Nur gegen *Vorauszahlung* des Betrages *direkt an den Unterzeichner*, nicht auf das Postcheckkonto der SAG, da der Bilderdienst unabhängig geführt wird. *Keine Nachnahmesendungen!* Die Herren Lehrer und Pfarrer werden gebeten, von dieser einmaligen Gelegenheit Gebrauch zu machen. Lieferung soweit Vorrat.

Dr. h. c. HANS ROHR
Vordergasse 57,
8200 Schaffhausen

Aufruf an unsere Leser

Das Mars-Oppositionsjahr 1971 neigt sich seinem Ende zu. Durch das schöne Herbstwetter begünstigt, dürfte mancher Amateur versucht haben, den roten Planeten im Bilde festzuhalten.

Die Redaktion des ORION möchte gerne in einem der nächsten Hefte einen Bericht über den der Erde ähnlichsten Planeten bringen und darin aufzeigen, wie sich unsere Kenntnisse über ihn seit PERCIVAL LOWELL erweitert haben. Dieser Bericht sollte auch durch Amateur-Aufnahmen aus dem Jahre 1971 bereichert werden.

Die Redaktion bittet daher um die Zusendung solcher Aufnahmen. Man wende nicht ein, der Amateur könne mit seinen Hilfsmitteln nicht auch gute Aufnahmen der Planeten erzielen, und es lohne sich nicht, solche Bilder zu zeigen. Der Redaktion liegen Stellar-aufnahmen eines Amateurs mit seinem selbstgebauten Instrument vor, die es mit den besten Aufnahmen grosser Sternwarten aufnehmen können.

Diese Aufnahmen werden im ORION 127 veröffentlicht werden, und zwar zusammen mit einer Beschrei-

bung der Verfeinerungen der Instrumenten- und Aufnahmetechnik, die diese Resultate ermöglicht haben.

Die Redaktion darf aber auch annehmen, dass diese Kenntnisse bei den Amateuren nicht vereinzelt sind und würde sich deshalb besonders freuen, wenn den erwähnten ausgezeichneten Stellaraufnahmen die erbetenen Planetenaufnahmen gegenübergestellt werden könnten.

E. WIEDEMANN

Bibliographie

WALTER GERLACH und MARTHA LIST: JOHANNES KEPLER, *Dokumente zu Lebenszeit und Lebenswerk*. Ehrenwirth Verlag D 8008 München. Fr. 46.70.

Rechtzeitig zum 400. Geburtstag von JOHANNES KEPLER am 27. Dezember 1971 haben die Autoren ein mit nahezu 300 Abbildungen vorzüglich ausgestattetes Werk über das Leben und Wirken, aber auch über die Sorgen und Nöten des grossen Astronomen in seiner Zeit herausgebracht. Es bietet im Text vielleicht etwas weniger als der bekannte Roman «KEPLER» von OLAF SAILE, geht aber dafür mit streng historischer Treue in Wort und Bild auf eine Fülle von Einzelheiten ein, die eine äusserst gewissenhafte und umfassende Archivarbeit bezeugen. Der an diesem historischen Werk interessierte Leser kann den Autoren nur dafür danken, so viel authentisches Material über JOHANNES KEPLER zu erhalten und damit auch einen ausgezeichneten Überblick über eine Epoche zu gewinnen, in der sich die naturwissenschaftliche Erkenntnis gegen heute kaum vorstellbare Widerstände durchsetzen musste. In dieser Epoche steht als leuchtendes Symbol einer neuen, anbrechenden Zeit der grosse Astronom JOHANNES KEPLER der, um PIERRE GASSENDI zu zitieren, «eigentlich gar nicht sterben dürfte oder wenigstens gleich Halbgöttern ein Jahrhundertelanges Leben haben sollte». Dieses Buch verdient nach der Ansicht des Rezessenten eine aussergewöhnliche Verbreitung. Es sollte nicht nur ein Schmuckstück in den Bibliotheken der Astronomen und der Freunde der Astronomie bilden; es verdient in den Bibliotheken aller gebildeten Menschen seinen Platz.

E. WIEDEMANN

J. S. HEY: *The Radio Universe*. Pergamon Press Oxford/New York. 248 Seiten. £ 2.50.

Ein sehr nützliches Buch, in leicht lesbarem Englisch! Es füllt, nach Ansicht des Rezessenten, eine spürbar breite Lücke im Schrifttum aus, fehlt doch seit längerer Zeit ein Werk, das den Leser in einfacher, jedem Laien zugänglichen Sprache in das immer wichtiger werdende, erstaunliche Gebiet der Radio-Astronomie einführt.

J. S. HEY, u. W. Professor an der Universität Cambridge, entdeckte mit seinen Mitarbeitern während des letzten Weltkrieges die Radiostrahlung der Sonne – damals als militärisches Geheimnis gehütet. Er fand auch 1946 die Radioquelle Cygnus A, heute die energiereichste Radioquelle in der Milchstrasse. HEY und sein Team entdeckten vor Jahren das Radar-Echo einfallender Tages-Meteore – kurz, HEY kennt die Geschichte und Ergebnisse der heute erst 38 Jahre alten Radio-Technik wie kaum ein Zweiter.

Ein grosses Plus im vorliegenden kleinen Werk liegt darin, dass der Verfasser stets mit den Erscheinungen im *optischen* Bereich der Astronomie beginnt und dann aufzeigt, wie die heutige Radio-Astronomie nicht nur Neues beisteuert, sondern in den letzten Jahren – Quasare, Pulsare! – den Problemkreis des Astronomen und Astrophysikers ausserordentlich auffächerte.

Dieses grundsätzliche Ausgehen vom Bekannten, von der optischen Astronomie aus, erlaubt es dem Sternfreund, sich mit

wenig Mühe im Ungewohnten der Radio-Astronomie zurechtzufinden und die ungeahnte Erweiterung des astronomischen Weltbildes zu erfassen. Das Buch beginnt mit einem kurzen Rückblick «wie alles kam», zuerst JANSKY, dann REBER mit ihren «Garten-Instrumenten», es erläutert sehr geschickt das Wesen und die Ziele der heutigen Radio-Forschung und endet mit den Problemen im Reiche der Galaxien-Haufen und der Kosmologie, die ja durch die Radio-Astronomie in entscheidender Weise beeinflusst werden.

Einiger Nachteil des Buches scheint uns die Tatsache, dass (nach Angaben des Verlages) keine deutsche Ausgabe vorgesehen ist. Es ist dies sehr zu bedauern, denn das Interesse an der heutigen Radio-Astronomie ist auch im deutschen Sprachgebiet sehr lebhaft.

HANS ROHR

PETER VON DER OSTEN-SACKEN, *Kosmos Plus Minus*. Vom Atom zum Spiralnebel. Ehrenwirth Verlag D 8008 München. DM. 34.–

Dieses Buch versucht in 40 Kapiteln den an dem Fortschritt der Naturwissenschaften interessierten Leser von der Erde ins Weltall und schliesslich von den Kleinstlebewesen bis zur Struktur des Atoms zu führen. Man muss zugeben, dass der Versuch, eine so grosse Spanne menschlichen Wissens zu umfassen, ohne allzu oberflächlich und ungenau zu werden, dem Autor in bemerkenswerter Weise gelungen ist. Jedenfalls gewinnt der Leser, wenn er sich dieses Buch in seinen Mussestunden vornimmt, viel, zumal ihm ein Quellenverzeichnis und eine Erklärung von Fachausdrücken beigegeben sind, die ihm weiterhelfen können, wenn er sich für den einen oder anderen der behandelten Gegenstände des näheren interessiert. Die den 40 Kapiteln beigegebenen mehrfarbigen Darstellungen, *sehr* anschaulich, aber manchmal vielleicht doch etwas zu simplifiziert, unterstützen den Text in hervorragender Weise. Dagegen lässt die Qualität der Wiedergabe photographierter Objekte leider zu wünschen übrig, was der Rezessent im Hinblick auf die Qualität solcher Bilder in anderen Büchern, beispielsweise in HANS ROHR, *Strahlendes Weltall*, bedauert, weil damit dem Leser die grossartige Schönheit insbesondere der Sternenwelt, aber auch anderer Objekte, weitgehend vorenthalten wird. Trotzdem sei das neue Buch allen jenen Lesern, die sich ein erstes Bild ihrer makro- und mikrokosmischen Umgebung machen wollen, sehr empfohlen. Es ist insbesondere dazu angetan, der Amateurastronomie neue Freunde zu gewinnen.

E. WIEDEMANN

Kleine Anzeigen

In dieser Rubrik können unsere Leser kleine Anzeigen, wie zum Beispiel Fragen, Bitten um Ratschläge, Anzeigen von Kauf-, Verkauf- und Tausch-Angeboten und anderes, sehr vorteilhaft veröffentlichen.

einstellung, Okularrevolver mit zwei Okularen, Suchfernrohr.

Wenn nötig, Fernrohrhaus bis auf weiteres zur Verfügung.

Fr. 2500.–

Alex Seidel

Limattalstrasse 80,
8049 Zürich
Tel. 44 87 27

Petites annonces

Cette rubrique, ouverte à tous nos lecteurs, leur permettra de poser des questions, de demander des conseils, ou de donner avis de ventes, achats ou échanges qu'ils désireraient effectuer.

Zu verkaufen:

Spiegelteleskop (Reflektor)
Spiegel durchmesser 20 cm
Brennweite 1.80 m

Preis: Fr. 750.–

Rosa Werro-Saier
Klybeckstrasse 59,
4000 Basel